Guerre informationnelle et bataille cognitive

ENJEUX ET PERSPECTIVES À L'ÈRE DE NOUVELLES CONFLICTUALITÉS

Dr. Donat-Soft MUKUNA MUYA

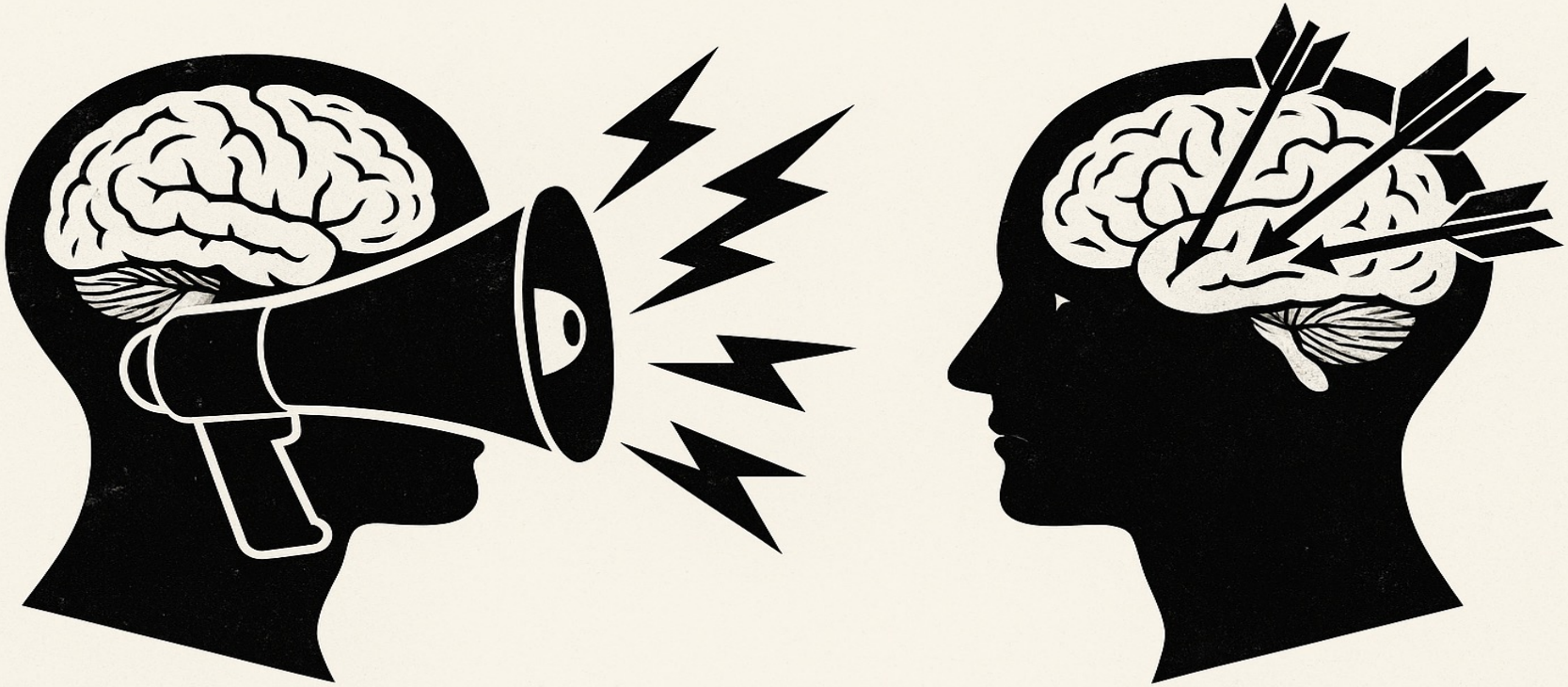
Diplômé et **Doctorant en Stratégie-Sécurité-Défense/ Docteur en Médecine**

Conseiller **Principal à la Présidence de l'UDPS/Tshisekedi**

Coordonnateur National du CES-UDPS.

CES-UDPS. Kinshasa,Limete 25 Août 2025.

GUERRE INFORMATIONNELLE ET BATAILLE COGNITIVE



orps de l'élite scientifique de l'UDP

PLAN GÉNÉRAL DE LA PRÉSENTATION

1. Introduction et cadre du sujet
    a. Introduction générale
    b. Contexte et importance du sujet
    c. Cadre conceptuel
2. Définition et enjeux de la guerre informationnelle
3. Mécanismes de désinformation et propagande
4. La guerre cognitive et la bataille pour les esprits
5. Études de cas en Afrique centrale
6. Conséquences stratégiques et perspectives
7. Conclusion et ouverture au débat

I. Introduction et cadre du sujet

Introduction générale

- Aujourd'hui nous allons plonger dans un champ de bataille invisible mais décisif, celui de l'information et de l'esprit humain, en montrant comment la guerre informationnelle et cognitive transforme les conflits contemporains en Afrique centrale.

Contexte et importance du sujet

- L'information est devenue une arme décisive, car elle influence les perceptions, les émotions et les décisions politiques, rendant la guerre cognitive incontournable pour comprendre la sécurité contemporaine.

Cadre conceptuel

- La guerre informationnelle et la guerre cognitive constituent deux facettes d'un même champ de bataille, l'une vise le contrôle des flux d'informations, l'autre cible directement l'esprit humain.

II. Définition et enjeux de la guerre informationnelle(1)

Définition de la guerre informationnelle

- La guerre informationnelle se définit comme l'utilisation de l'information comme arme, qu'il s'agisse de recueillir des renseignements, de perturber la communication ennemie ou d'influencer les opinions publiques.

Les enjeux stratégiques

- Les enjeux sont cruciaux car contrôler l'information permet de gagner des batailles sans tirer un seul coup de feu, en sapant la volonté de l'adversaire et en influençant le soutien international.

Acteurs impliqués

- On retrouve des États, des groupes armés, des mercenaires de l'information, des médias locaux, mais aussi des citoyens hyperconnectés qui deviennent sans le savoir des relais de propagande.

Définition et enjeux de la guerre informationnelle (2)

Le rôle des régimes autoritaires

- Certains régimes utilisent la liberté d'information des démocraties comme talon d'Achille, exploitant cet espace ouvert pour y diffuser leurs narratifs et affaiblir de l'intérieur leurs adversaires.

Sharp Power et influence mondiale

- Le sharp power illustre cette capacité d'États comme la Russie ou la Chine à pénétrer les sociétés ouvertes par la manipulation informationnelle et à imposer leurs récits au détriment de l'idée démocratique.

III. Mécanismes de désinformation et propagande

Mécanismes de désinformation

- La désinformation prend des formes variées, des rumeurs WhatsApp aux faux communiqués, en passant par le brouillard informationnel qui sature l'espace public de contradictions pour déstabiliser la vérité.

Brouillard informationnel

- L'objectif est de produire tant de versions contradictoires qu'aucune ne paraît crédible, laissant la population désorientée et incapable de distinguer le vrai du faux.

Fake news et manipulations

- Les fake news, les faux experts, les faux rapports d'ONG ou les deepfakes servent à discréditer l'adversaire ou à créer un climat de doute généralisé.

Cas emblématiques de manipulation

Le faux charnier de Gossi (Mali, 2022)

- En avril 2022, des mercenaires russes de Wagner ont mis en scène un faux charnier près de Gossi pour accuser la France d'atrocités ; ils ont été filmés enterrant des corps pour créer cette mise en scène médiatique destinée à discréditer l'opération Barkhane.

Réseaux de désinformation démantelés

- Facebook a fermé en 2019 un vaste réseau russe piloté par Prigojine qui ciblait la RCA, le Cameroun et la RDC ; ce réseau utilisait des pages en langues locales et des sous-traitants africains pour échapper à la détection.

Impact stratégique immédiat

- Une seule fausse information bien orchestrée peut altérer en quelques heures la perception d'une intervention militaire ; créer un scandale international ; et pousser un gouvernement sur la défensive avant que la vérité ne soit rétablie.

IV. La guerre cognitive et la bataille pour les esprits

Le théâtre cognitif

- Chaque escarmouche militaire est doublée d'une bataille de récits, où chaque camp cherche à imposer son interprétation et à convaincre l'opinion locale et internationale.

Passage à la guerre cognitive

- La guerre cognitive va plus loin en ciblant directement les esprits, en manipulant les émotions, les raisonnements et la perception de la réalité pour neutraliser l'adversaire de l'intérieur.

Le cerveau comme champ de bataille

- Comme l'a affirmé James Giordano, le cerveau humain est désormais le champ de bataille du XXIe siècle, car c'est lui qui décide de la résistance ou de la capitulation

IV. La guerre cognitive et la bataille pour les esprits (Suite)

Rôle des émotions

- La peur, la colère, la haine ou l'euphorie artificielle deviennent des armes puissantes pour pousser des foules à se soumettre, à se diviser ou à se mobiliser dans des directions voulues.

La fabrication des narratifs

- Les récits structurent la compréhension des événements, chaque camp fabrique un narratif maître pour justifier son combat, mobiliser ses troupes et influencer les perceptions internationales.

Complexité de la guerre cognitive

- La guerre cognitive est irrégulière par ses méthodes, grise par son seuil d'occurrence et psychologique par sa portée, cette transversalité impose d'élargir nos cadres d'analyse pour en saisir la profondeur.

Modèle de Lasswell-Braddock

- Le modèle de Lasswell-Braddock pose des questions simples mais puissantes, qui dit quoi, par quel canal, à qui, avec quel effet, dans quelles circonstances et dans quel but, c'est une grille d'analyse efficace pour décoder les campagnes de désinformation et les narratifs stratégiques.

Application pratique de Lasswell-Braddock

- Ce modèle permet par exemple d'identifier l'émetteur caché d'une rumeur, de décortiquer le narratif central, d'analyser le choix du canal, de cerner les publics ciblés et de mesurer les effets, il est particulièrement utile en Afrique centrale face aux rumeurs WhatsApp ou à certains récits anti-occidentaux.

Analyse par les données (Kalev Leetaru)

- Kalev Leetaru, avec le projet GDELT, montre que l'analyse des mégadonnées des médias et réseaux sociaux permet de détecter en temps réel des signaux faibles annonciateurs de crises hybrides, l'intelligence artificielle peut révéler des schémas invisibles pour l'observateur humain.

Anticipation stratégique par les données

- En Afrique centrale, une flambée coordonnée de messages accusant un gouvernement ou des incidents localisés de violence détectés sur les réseaux peuvent signaler une manœuvre hybride en cours, cette approche offre un outil de prévision et d'alerte précoce indispensable.

Division et erreur de calcul

- La guerre cognitive vise à diviser l'ennemi, à le pousser à la méfiance interne, ou à l'induire en erreur stratégique par des illusions de force ou de faiblesse

V. Études de cas en Afrique centrale

Exemples en RDC

- Le M23 a parfois annoncé de faux mouvements de troupes, poussant les forces congolaises à battre en retraite alors qu'elles étaient en position de force, ce qui illustre la puissance de la manipulation cognitive.

Études de cas : M23

- La guerre des narratifs entre RDC et Rwanda autour du M23 montre comment chaque camp impose une version radicalement différente de la réalité pour mobiliser ses soutiens.

Études de cas : RCA

- En Centrafrique, le pouvoir et ses alliés russes ont imposé un récit anti-impérialiste, tandis que les rebelles ont diffusé un narratif de libération, divisant la société en vérités parallèles.

Exemples locaux:

Ex1. Chiffre erroné 318 morts dans 1 attaque à Moba donné par VK (Même une source officielle peut se tromper avec 1 mauvaise information),
Ex.2: Jessica Radcliffe une histoire générée par l'IA d'une dresseuse d'orque avalée en plein spectacle

Ex3.: Générer une image officielle sur Chatgpt

Ex4. Une ancienne image du député Chrispin Mbindule avec Félix Tshisekedi sortie de son contexte

Romain 10:17, Prov 12:18, Jacques 3:5-6,

Prov 26:24-26 (les paroles semblent douces mais cachent le mal)

Stigmatisation communautaire : une arme mortelle

Escalade de la haine ethnique en RDC (2022-2023) : piège narratif

- Des Congolais bien intentionnés mais émotionnellement manipulés ont relayé massivement des discours anti-Tutsi sur les réseaux sociaux, offrant ainsi au M23 et au Rwanda les "preuves" de persécution qu'ils recherchaient ; la circulation virale de rumeurs sur une prétendue annexion du Kivu et l'usage de termes déshumanisants comme "cafards" ou "serpents" ont paradoxalement validé le narratif du M23 qui se présente comme protecteur des Tutsis menacés ; ces citoyens congolais, croyant défendre leur patrie, ont involontairement fourni à l'adversaire la justification internationale dont il avait besoin pour légitimer son agression.

Narratif M23/Rwanda : Prévention d'un génocide annoncé

- Le M23 et ses sympathisants invoquent l'appel de l'ONU de 2022 contre les discours de haine pour justifier leur action armée ; ils affirment protéger les populations tutsies congolaises face à une rhétorique génocidaire montante ; le mouvement se présente comme un rempart nécessaire contre les lynchages, discriminations et violences qui ciblent déjà les communautés rwandophones et justifient ainsi leur prise d'armes préventive.

Centrafrique : propagande et fractures religieuses

- Les milices anti-balaka ont propagé un discours anti-musulman virulent (2013-2015) ; circulation de faux tracts attribués à des leaders religieux ; chaque camp a alimenté la peur de l'autre communauté, déchirant durablement le tissu social.

orps de l'élite scientifique de l'UDP

Le rôle des réseaux sociaux

- Les réseaux sociaux sont devenus des armes de guerre où de simples messages viraux peuvent déclencher des violences, amplifier les tensions et polariser des communautés entières.

Exploitation des biais cognitifs

- Les stratèges exploitent nos biais, comme le biais de confirmation ou d'autorité, pour renforcer des préjugés, créer de faux experts et ancrer des narratifs dans l'esprit collectif.

Jeunesse hyperconnectée

- La jeunesse, souvent désœuvrée mais très connectée, est une cible privilégiée car vulnérable aux discours simplistes et aux manipulations émotionnelles sur les réseaux.

L'Intelligence Artificielle : nouvelle arme de désinformation massive

L'IA générative amplifie les menaces

- Production industrielle de fausses informations personnalisées et crédibles à grande échelle ; création de deepfakes vidéo et audio indétectables pour l'œil non averti ; génération automatique de milliers de faux comptes et commentaires pour manipuler l'opinion.

Asymétrie technologique en Afrique centrale

- Les acteurs malveillants exploitent l'IA tandis que les États de la région manquent de moyens de détection ; une seule IA peut produire plus de désinformation que des centaines de fact-checkers ne peuvent vérifier ; les populations peu sensibilisées sont particulièrement vulnérables aux contenus générés par IA.

Urgence d'une riposte technologique africaine

- Nécessité de développer des outils IA de détection de la désinformation adaptés au contexte local ; formation urgente d'experts africains en cybersécurité et IA ; coopération régionale pour mutualiser les ressources face à cette menace exponentielle.

VI. Conséquences stratégiques et perspectives (1)

Souveraineté informationnelle

- La maîtrise de l'espace informationnel est devenue une condition de la souveraineté, car un État qui perd le contrôle du récit national perd sa légitimité et sa cohésion interne.

Ingérences extérieures

- La Russie via Wagner, le Rwanda via ses médias, la France via ses task forces et la Chine via son soft power médiatique se disputent l'espace informationnel africain.

Obligation d'une souveraineté cognitive africaine

- Les États d'Afrique centrale doivent développer des capacités souveraines de cybersécurité, d'éducation médiatique et de contre-narratifs pour protéger leur espace cognitif.

Contre-mesures et résilience informationnelle

Initiatives de fact-checking local

- Congo Check analyse et dément régulièrement les rumeurs virales en RDC ; émergence de collectifs de journalistes vérificateurs dans plusieurs pays de la région ; ces initiatives locales sont essentielles mais restent sous-financées face aux machines de désinformation.

Dates et chiffres clés de la bataille informationnelle

- 2019 : Démantèlement du réseau russe ciblant l'Afrique centrale ;
- 2021 : Adoption par l'UA d'une déclaration contre la désinformation ;
- 2022 : Faux charnier de Gossi et escalade des discours de haine au Kivu (Narratif M23/Rwanda);
- 2023-2024 : Le M23 crée un "désert informationnel" dans les zones occupées selon RSF.

Défis pour la souveraineté cognitive

- Les États de la région commencent à peine à prendre conscience de ces menaces ; nécessité d'investir dans l'éducation aux médias de la jeunesse hyperconnectée ; développement urgent de capacités nationales de cybersécurité et de contre-propagande.

Initiatives africaines

- L’Union africaine a adopté une déclaration contre la désinformation et la haine, tandis que la CEEAC discute de cellules d’alerte régionales pour contrer les campagnes transfrontalières.

Résilience collective

- La résilience cognitive passe par l’éducation des citoyens, le développement de l’esprit critique et le soutien à un journalisme de qualité capable de restaurer la confiance.

Gagner sans combattre

- La victoire informationnelle consiste à vaincre un adversaire de l’intérieur, en l’amenant à douter, à se diviser ou à capituler psychologiquement sans combat direct.

Leçons stratégiques

- Comprendre la guerre informationnelle et cognitive est indispensable pour reprendre l'ascendant stratégique, car la guerre moderne se gagne autant par les idées que par les armes.

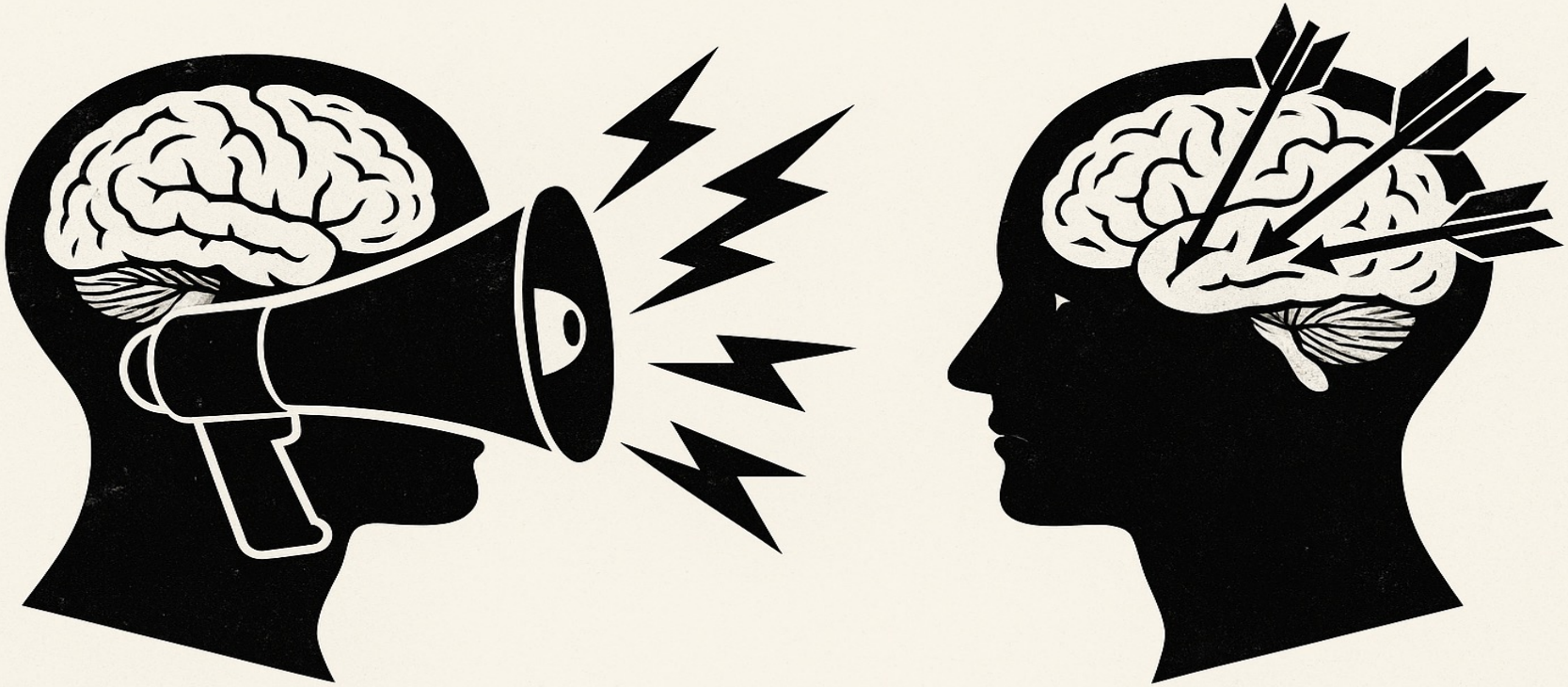
Cyberespace et guerre informationnelle

- Le cyberespace est devenu un terrain privilégié de la guerre informationnelle, car il permet des attaques rapides et invisibles, allant du piratage de données stratégiques à la diffusion de rumeurs massives sur les réseaux.

Médias traditionnels et nouveaux médias

- La guerre informationnelle combine l'usage des médias traditionnels comme la radio ou la télévision avec les nouveaux médias numériques, créant une synergie qui amplifie la portée des narratifs hostiles.

GUERRE INFORMATIONNELLE ET BATAILLE COGNITIVE



orps de l'élite scientifique de l'UDP

Conclusion et ouverture au débat

Conclusion générale

- La guerre informationnelle et cognitive transforme radicalement les conflits hybrides, et seule une souveraineté cognitive et une résilience collective permettront aux États d'Afrique centrale de préserver leur indépendance stratégique.

Bref:

- la guerre informationnelle et la guerre cognitive sont désormais **des préalables et des multiplicateurs de puissance**
- la souveraineté informationnelle est un pilier de la souveraineté stratégique des États de la région.
- la « prochaine bataille » en Afrique centrale pourrait être moins militaire que **cognitive et numérique**.

Impacts sociaux et psychologiques

- La guerre informationnelle fragilise la cohésion sociale, propage la peur et alimente la méfiance entre communautés, tandis que la guerre cognitive perturbe les repères psychologiques et identitaires des populations.

« La parole est à vous : face à la guerre informationnelle et cognitive, nous sommes tous interpellés. Ensemble, posons un regard critique et imaginons les chemins possibles de la souveraineté africaine. »

Je vous remercie